



Coordination motrice chez des enfants avec TSA

“Autisme n’est pas tant un cerveau anormal qu’une expérience anormale. Je n’ai pas des difficultés à penser et à connaître, mais à faire et agir”.

Bissonette, 2009
une personne avec TSA



Pourquoi étudier la coordination chez des enfants avec TSA ?

Présents chez 50 à 70% de personnes avec TSA, les troubles moteurs entravent les gestes du quotidien et la communication sociale : Comment montrer à l’autrui un objet désiré si on ne parvient pas à produire le geste du pointage ?

L’expérimentation a été menée par V. Kostrubiec et J. Kruck (CERPPS) avec l’aide très appréciable de R. Huys, de nos étudiantes (B. HAS), ainsi que des enfants et de leurs familles qui ont bien voulu participer à l’expérimentation. L’article a paru en 2017 dans *Journal of Autism and Developmental Disorders*.

Quelles questions soulever ?

Existe-t-il une co-dépendance entre des troubles du TSA et des troubles perceptivo-moteurs ? Existe-t-il des conditions aggravant et allégeant les anomalies de coordination ?

Qu’a-t-il été observé ?

La coordination motrice des enfants avec TSA et des enfants typiques diffère lorsqu’ils doivent se coordonner intentionnellement avec un stimulus environnemental. Les enfants TSA produisent alors une coordination moins

précise et moins stable que les enfants témoins. Les anomalies ne se manifestent pas dans la condition où l’enfant TSA produit une coordination spontanée, sans être contraint par des consignes. Une corrélation, dépendant de l’âge, est apparue entre les anomalies de coordination et la sévérité des symptômes du TSA.

Et donc ?

La sévérité des symptômes du TSA est liée à la sévérité des troubles de coordination lorsque l’enfant est contraint à se coordonner.